

BERQUE, Augustin, BONIN, Philippe et GHORRA-GOBIN, Cynthia (dir.) (2006) *La ville insoutenable*. Paris, Belin, 366 p. (ISBN 2-7011-4186-9)

Fernand Grenier

Volume 51, numéro 142, avril 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/015922ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/015922ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

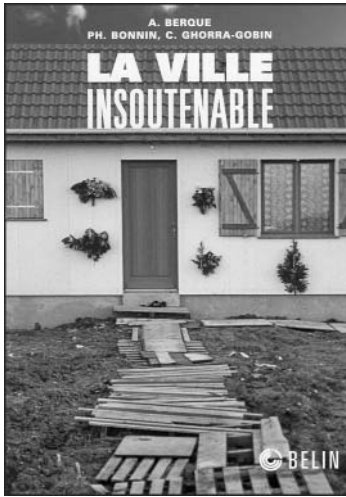
0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grenier, F. (2007). Compte rendu de [BERQUE, Augustin, BONIN, Philippe et GHORRA-GOBIN, Cynthia (dir.) (2006) *La ville insoutenable*. Paris, Belin, 366 p. (ISBN 2-7011-4186-9)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 51(142), 113–114. <https://doi.org/10.7202/015922ar>



**BERQUE, Augustin, BONIN, Philippe et GHORRA-GOBIN, Cynthia (dir.) (2006) *La ville insoutenable*. Paris, Belin, 366 p. (ISBN 2-7011-4186-9)**

Au triple égard de l'écologie, de l'éthique et de l'esthétique, les modes de vie actuels sont tout à fait incompatibles avec le maintien des équilibres de la biosphère. Ce constat, exprimé dès la première page de l'introduction signée en commun par les directeurs de l'ouvrage, en justifie pleinement le titre. Comme les précédentes rencontres qui, depuis 1952, se tiennent au château de Cerisy-la-Salle, petite commune du Bocage normand, le colloque de 2004, dont les actes sont ici publiés, manifeste une grande richesse tant par le bien-fondé du thème que par l'originalité des communications dont les auteurs se rattachent à un large éventail de disciplines scientifiques et d'horizons intellectuels.

La ville et la campagne entretiennent depuis toujours des rapports étroits qui n'ont cessé d'évoluer au gré de l'économie, des moyens de transport, des modes, des rapports sociaux et des mythes. Dans les pays dits *riches* de l'Europe occidentale et de l'Amérique du Nord ainsi qu'au Japon, il n'existe pratiquement plus de distinction entre les modes de vie respectifs des citadins, des *rurbains* et des

ruraux. Résultant de l'amalgame d'un triple *bassin sémantique* dont les trois sources sont l'européenne, la chinoise et la nord-américaine, la *ville-campagne* s'est graduellement implantée et caractérise la réalité contemporaine des paysages et de l'habitat. L'un des collaborateurs n'hésite d'ailleurs pas à déclarer que la « fuite de la ville » est le sujet même du colloque.

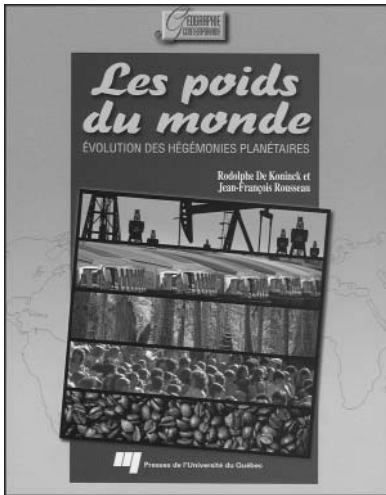
Pour s'éloigner du bruit et de la promiscuité caractéristiques des villes, les Anciens qui en avaient les moyens construisaient des villas et des châteaux presque toujours entourés de vastes jardins. On reproduisait ainsi, dans un contexte symboliquement campagnard, à peu près toutes les modalités de la vie urbaine. L'étalement des métropoles dans diverses sortes de banlieues a fini par créer un continuum de l'habitat urbain. Bourgs et capitales régionales se sont à leur tour étalés toujours, bien entendu, en grignotant les espaces ruraux, non seulement pour les besoins du secteur résidentiel mais aussi pour aménager des autoroutes, des centres commerciaux et des parcs industriels. L'ensemble du territoire, ville et campagne, est devenu l'affaire des spéculateurs et des entrepreneurs, stimulée d'ailleurs par les pratiques de crédit des institutions bancaires et de l'État lui-même.

Les grandes villes, servant souvent de refuge aux ruraux et aux migrants de toute provenance, n'ont plus le choix qu'elles ont longtemps détenu entre la croissance en hauteur et l'étalement : elles sont insoutenables, sauf peut-être encore pour certains privilégiés de la fortune. Les banlieues pour leur part, ne faisant plus que reproduire les modes de vie urbains, sont elles-mêmes à leur tour à peine soutenables. Quant à la ville-campagne, l'espace lui manque déjà pour s'étendre, s'équiper, se densifier et résoudre certains problèmes élémentaires de la vie collective, ceux qui touchent notamment les approvisionnements, la circulation, les services essentiels d'urgence.



Un prochain colloque, d'un calibre aussi élevé que celui-ci, devra sans doute bientôt s'intéresser à la campagne, alors devenue à son tour *insoutenable*.

Fernand Grenier  
Sainte-Croix-de-Lotbinière



DE KONINCK, Rodolphe et ROUSSEAU, Jean-François (2006) *Les poids du monde. Évolution des hégémonies planétaires*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 206 p. (ISBN 2-7605-1436-6)

À la lecture de l'ouvrage, ce qui vient à l'esprit est la théorie de la gravité, appliquée à une échelle macroscopique entre différents États. Ici, il s'agit de comprendre premièrement l'interaction et le positionnement entre les pays ou les continents sur les plans économique, agricole et environnemental, et deuxièmement de comprendre que l'ouvrage constitue un outil didactique, une œuvre de réflexion pertinente sur les mutations en cours dans le monde et sur l'évolution des relations économiques entre les régions, entre les pays et entre les puissances qui émergent, se consolident et celles qui disparaissent. Il

s'agit là d'un ouvrage à lire autant pour les professionnels que pour les profanes en quête d'une connaissance plus générale sur le rôle, la place et l'importance de certains pays sur l'échiquier mondial.

L'ouvrage est fort agréable et se lit facilement. Il constitue une source précieuse d'analyse et de comparaison sur l'évolution de l'agriculture, de la pêche, de l'énergie, de l'industrie, de l'économie, du domaine militaire et de l'environnement dans certains pays clés. Même si le livre aborde des aspects qui ne sont pas étrangers aux analyses classiques se rapportant à ces questions, la perspective et l'angle sous lequel les auteurs font leurs analyses constituent une nouvelle source de questionnement sur les relations entre territoire, population et développement, entre les espaces et l'économie, entre les pays et leurs productions respectives afin de saisir les nouveaux enjeux qui se dessinent progressivement avec la recomposition des hégémonies dans un environnement de plus en plus ouvert.

L'ouvrage est fort bien structuré. Le modèle de présentation, qui intègre à la fois des cartes, des tableaux et un texte explicatif, permet de suivre les auteurs dans leurs démarches d'analyse et d'avoir une idée précise des différents thèmes abordés. Les cartes réalisées participent aussi à une compréhension plus simple des phénomènes décrits et expliqués. Les notions qui semblent souvent abstraites lorsqu'on parle des questions liées aux productions économiques, agricoles, industrielles ou énergétiques sont abordées de manière explicite. La diversité des thèmes abordés dans l'ouvrage constitue un atout qui ne dilue pas pour autant le contenu ainsi que les questions essentielles. Par la richesse et la diversité de son contenu, cet ouvrage constitue une très bonne source d'information et de culture générale.

Ce regard positif que nous portons sur ce volume doit être tempéré par quelques insuffisances. Si les chapitres 2, 3, 4 et 5,